

GDAMS 2020, du 10 avril au 9 mai - LES SOINS DE SANTÉ PAS LA GUERRE

La crise de la pandémie COVID-19 a montré au monde où devraient se situer les priorités de l'humanité. Cette attaque majeure contre la sécurité des personnes dans le monde entier fait honte et discrédite les dépenses militaires mondiales en prouvant qu'elles sont un scandaleux gaspillage et une perte d'opportunités. Ce dont le monde a besoin maintenant, c'est de concentrer tous les moyens sur les menaces vitales pour la sécurité : des conditions de vie saines pour tous, ce qui implique nécessairement des sociétés plus justes, plus vertes et plus pacifiques. Les **Journées mondiales d'action sur les dépenses militaires (GDAMS) 2020** attirent l'attention sur les vastes coûts d'opportunité des niveaux actuels de dépenses militaires, 1'82 billions de dollars US par an, près de 5 milliards de dollars par jour, 239 dollars par personne. Lorsqu'une minorité de la population mondiale décide de financer les préparatifs de guerre, nous perdons tous la possibilité de financer des politiques qui s'attaquent à nos véritables menaces pour la sécurité.

Les militaires n'ont pas pu et ne pourront pas arrêter cette pandémie

Une telle crise ne peut être résolue qu'en soutenant les soins de santé et d'autres activités vitales, et non avec des équipements et du personnel militaires. Le fait que des moyens militaires soient déployés pendant cette crise peut être profondément trompeur : cela ne justifie pas leurs budgets gonflés, ni ne signifie qu'ils résolvent cette crise. Cela montre plutôt le contraire : nous avons besoin de moins de soldats, de jets, de chars et de porte-avions et de plus de médecins, d'ambulances et d'hôpitaux. Pendant des décennies, nous nous sommes trompés sur nos priorités, il est temps de (re)considérer comment les dépenses militaires ont pris une énorme quantité de ressources publiques pour fournir une fausse notion de sécurité qui n'a rien à voir avec les besoins et les droits des gens aux soins de santé, à l'éducation et au logement, entre autres services sociaux essentiels.

Il est temps de déplacer le budget militaire vers les besoins humanitaires

Une réduction importante des dépenses militaires permettrait de libérer des ressources non seulement pour assurer des soins de santé universels, mais aussi pour faire face aux urgences climatiques et humanitaires, qui font aussi des milliers de victimes chaque année, en particulier dans les pays du Sud, qui subissent les pires conséquences d'un modèle économique qui leur a été imposé.

Le transfert de ressources pour financer les soins de santé pour tous et l'aide humanitaire et climatique permettrait d'éviter que cela ne se reproduise et de renflouer les communautés les plus touchées. Ces ressources pourraient en effet provenir définitivement du budget militaire, qui a la préférence des décideurs depuis des décennies.

Nous devons veiller à ce qu'une crise sanitaire d'une telle ampleur ne se reproduise plus. Pour ce faire, nous devons repenser la politique internationale, reconsidérer les menaces réelles qui pèsent sur notre sécurité et fournir aux services publics de protection civile les fonds nécessaires à leur bon fonctionnement. Nous devons également veiller à ce que cette crise ne soit pas payée par les plus vulnérables, comme cela s'est déjà produit à maintes reprises. La réaffectation des budgets de la défense contribuerait à financer une transition indispensable vers des sociétés et des économies plus pacifiques, plus justes et plus durables.

Au cours du GDAMS 2020 (du 10 avril au 9 mai), nous nous levons tous ensemble, de Séoul à Toronto et de Sydney à Buenos Aires, pour exiger d'importantes réductions des dépenses militaires afin de financer des mesures urgentes pour faire face à la pandémie COVID-19 et assurer la sécurité de chacun.

Agissez pour que l'argent passe de l'armée à la santé, rejoignez le GDAMS 2020 !

- Rejoignez notre campagne [en ligne](#) !
- Utilisez et partagez nos [déclarations](#) et [infographies](#).
- Signez et partagez la [pétition](#) de l'IPB : Investir dans les soins de santé au lieu de la militarisation
- Organisez un webinaire ou une conférence de presse nationale le 27 avril. Jusqu'à présent, nous avons confirmé Séoul, Sydney, Berlin, Rome, Barcelone, Washington D.C., Buenos Aires, Rosario, Montevideo et Cucutá.
- Contactez en ligne vos représentants/ congressistes locaux/nationaux et demandez-leur de se positionner et de soutenir la dé militarisation et les réductions importantes des dépenses militaires.
- Utilisez vos réseaux sociaux, restez actifs dans les débats sur les médias sociaux, trouvez des alliés, rédigez un article d'opinion ! La façon dont nous comprenons et racontons l'histoire de cette crise en tant que société définira les mesures à prendre par la suite.